



## FRUIT DU JUSTE ARBRE DE VIE ...

**QUI PREND SOIN DES AUTRES, EST UN SAGE.**

*( Prov 11, 30 )*

Quand je pense à Sr Simone-Marie Desjardins, m'apparaissent deux yeux de velours noirs, brillants d'intelligence et de douceur ! Ils parlent ces yeux, disent beaucoup de secrets que leur propriétaire s'est à peine avoué à elle-même de son vivant ...

Ils parlent ces yeux... Voici ce qu'ils racontent ...

Simone n'a pas vraiment connu sa mère puisque celle-ci est décédée quelques jours après sa naissance. Ce ne sont cependant pas les suites de la naissance qui l'ont emportée cette chère maman ... Elle était peut-être épuisée. Simone était la treizième à naître et une épidémie qui sévissait à ce moment-là a mis fin à une vie qui s'est donnée jusqu'à la dernière goutte. Or Simone aura beaucoup de difficulté à ne pas se culpabiliser de ce décès, jusqu'à se refuser de «jouer à la maman» avec ses sœurs qui n'y comprenaient rien à ce moment-là !



Quel précieux et riche héritage Simone aura cependant puisé dans le cœur de ses chers parents. Particulièrement dans le cœur de cette femme que nous retrouverons un jour dans l'assemblée de toutes ces Femmes qui n'ont connu que la beauté aride mais comblante, d'un don absolu. Simone sera aussi de cette lignée.

L'arc de sa vie possède plus d'une corde : enseignement, soins infirmiers, technicienne en laboratoire, radiologiste, gestionnaire ... une magnifique polyvalence qui lui permettra souvent de suppléer au manque de personnel. Tel fut le cas spécialement à l'Hôpital de Val d'Or. Simone, à un moment donné, nous disent ses Sœurs, Gertrude et Lucia, ne savait plus distinguer la nuit du jour, ni le jour de la nuit. Disponibilité remarquable, service compétent et intelligent, dévouement sans bornes ! Plusieurs établissements de santé ont bénéficié de sa présence à la fois très discrète, efficace et rayonnante de bonté. Fragile de santé, elle luttera constamment pour garder le rythme exigé par l'appel sacré de prendre soin des autres.

À la demande du diocèse de Hull en 1970, avec quelques autres Filles de la Sagesse, elle ouvrira le «Foyer du Bonheur» où elle exercera d'abord la fonction de Directrice des soins infirmiers puis d'infirmière, pendant une dizaine d'années. Puis c'est à Nicolet et à Drummondville, auprès des Pères et des Sœurs, qu'elle poursuivra sa carrière de soignante avec autant de grâce et de compassion.

**Pour terminer cette belle histoire,** laisse la parole à Gertrude et Lucia, ses sœurs, Filles de la Sagesse.

«Assidue, discrète, responsable, effacée à l'extrême, comme pour faire oublier tes capacités, ...au premier regard, voilà le souvenir que tu nous laisses Simone. Un second regard, celui du cœur, nous révèle une Simone d'une disponibilité touchante à ce qu'elle considérait être les «plans de Dieu» sur sa vie. Nous avons, en effet, été témoins de l'approfondissement de ton lien intime avec la Sagesse à mesure que tu avançais en âge. Tu en avais fait la priorité dans ta vie. Marie, à qui tu vouais un attachement tout particulier, y a certainement joué un rôle prépondérant.

Nous sommes conscientes aussi, Simone, de ton immense désir de voir régner partout, la paix, l'harmonie ... Comme tu devenais soucieuse, lorsque tu apprenais que «les choses ne tournaient pas ronds» ! N'avais-tu pas hérité de cette grâce des doux à qui la terre est promise en héritage ? Maintenant que tu partages la gloire du Ressuscité, chère Simone, comment ne pas te confier la terre entière qui a mal de violence et d'injustice ? Parle en sa faveur, nous t'en prions.

Permet-nous finalement de te remercier Simone pour ton magnifique parcours de vie où, comme le Bon Pasteur, tu t'es laissée toucher par la souffrance. »

Bienheureuse es-tu éternellement,  
toi la douce et déterminée Simone, notre Sœur !

*Lucille Deschênes fdl*

